

079 - Le transfert de la maladie astrale

Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous entretenir sur «Le transfert de la maladie astrale». Est-ce que dans notre société ou différentes formes de pensées influencent nos comportements, est-ce que c'est une maladie ou quelque chose qu'on peut se débarrasser ? Nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous entretenir sur ce sujet. (Applaudissements) (Musique).

Bonsoir Bernard.

BdM : Bonsoir.

DM : Bernard, on parle fréquemment de l'astral, d'influence astrale, des entités, de toute cette mécanique, de plans subtils qui sont subtils et difficiles à percevoir, est-ce qu'on peut parler de maladie dans le sens d'une transmission de certaines formes d'égrégores de pensées, de certains états de pensées est-ce qu'on peut parler de transmission, d'états de pensées, de vibrations de pensées et qui occasionneraient des maladies à caractère mental ou astral ? Je peux formuler : si un individu est pris avec un courant de pensées et qu'il l'absorbe, est-ce qu'il peut le retransmettre cet état de pensées-là à d'autres ?

BdM : Bon, le corps astral, c'est un corps qui est très très plastique, qui est très vibrant, qui est très magnétique, puis dans le corps astral, s'enregistrent les émotions. Puis le corps astral affecte beaucoup le corps mental parce que c'est un corps qui est beaucoup plus dense, et lorsque l'Homme, ou l'Homme, à cause de son inconscience, c'est-à-dire à cause du fait que ses centres psychiques ne sont pas balancés parfaitement, a tendance à émettre des vibrations et à recevoir des vibrations qui, ultimement, si ça s'actualise sur une base de plusieurs années, ultimement, peuvent l'affecter même au niveau de son corps matériel, parce que l'Homme est un être multidimensionnel, l'Homme est un être psychique, l'Homme est fondamentalement psychique, même s'il exerce ou s'il se manifeste à l'intérieur d'une couverture psychologique, il est, à son origine, à sa source, un être fondamentalement psychique, c'est-à-dire, qui vibre, qui répond à des ondes qui influent sur sa nature. Et quand je dis qu'elles influent sur sa nature, je veux dire qu'elles influent sur son comportement émotionnel et sur son comportement mental. Donc, l'Homme, l'Homme est un être qui est constamment en expression de radiations et constamment en réception de radiations. C'est comme un... il est comme un radar qui est toujours ouvert. Et s'il n'apprend pas à... s'il ne se conscientise pas, s'il n'apprend pas à réellement «enligner» ses centres, à ce moment-là, il est sujet à ce que j'appelle «la maladie astrale», c'est-à-dire à la déformation de son corps astral, qui ultimement va faire l'invasion de son corps éthérique, puis, ultimement, affecter son corps matériel.

DM : Vous parlez de déformation du corps astral, qu'est-ce qui se déforme dans le corps astral ?

BdM : Le corps astral, c'est un espace-temps, c'est un champ d'énergie qui est susceptible à être troué, les gens qui sont malades ont des trous dans le corps astral, et ces trous-là représentent un petit peu, sur une échelle beaucoup plus vaste, les centres, les points méridiens du corps matériel. Et un être, par exemple, qui vit trop de chocs dans la vie, à cause de ses émotions, ou un être dont les émotions sont bouleversées dans la vie, éventuellement, subit un déchirement du corps astral, et une fois que le corps astral est déchiré, ou quand il est trop déchiré, quand il y a trop de lésions dedans, l'individu est sujet à vivre, sur le plan matériel ou sur le plan psychique, des maladies, c'est-à-dire une déformation de sa réalité. Que ce soit une déformation de la réalité matérielle qui est une maladie, ou que ce soit une déformation de la réalité éthérique ou une déformation de la réalité astrale, une déformation de la réalité mentale. Toutes déformations énergétiques créent une maladie. Naturellement, quand on parle de

maladie sur le plan mental, ce n'est pas la même chose que sur le plan matériel, parce que c'est beaucoup moins évident, c'est beaucoup moins apparent, c'est beaucoup moins... On peut moins facilement l'étudier de façon méthodique comme on fait au niveau de la matière. Mais sur le plan psychique, c'est la même chose, donc le corps astral se déforme et le corps astral est fondamentalement un corps animal, alors que le corps mental est un corps beaucoup plus évolué qui appartient réellement à l'Homme. Et étant un corps animal, il est régi par les émotions. Le problème de l'Homme sur la Terre, au cours de son expérience, de sa vie, est totalement connecté à ses émotions. Si techniquement, l'Homme était, vivait sa mentalité ou son intelligence, d'ailleurs l'intelligence, quand on parle de l'intelligence, si on parle de demain, de l'intelligence supramentale et ainsi de suite, de l'intelligence réellement, réellement instantanée, ça serait une intelligence qui serait réellement libérée de la distorsion que crée l'émotion sur le mental inférieur, donc sur le mental psychologique. Donc, l'Homme, à cause de son inconscience, à cause de sa mémoire, à cause de son manque de centricité, subit énormément de perturbations dans la vie, et ces perturbations-là sont la cause de la maladie astrale, et ça, ça se transfère. Une personne, par exemple, qui serait très très jalouse pourrait transférer à la personne récipiente, des égrégores, qui ultimement, rendraient cette personne-là malade, astralement parlant, et ultimement possiblement physiquement, et ça se transfère des deux côtés.

DM : Une personne qui a des trous dans le corps astral, comment elle peut identifier ces trous-là dans sa dynamique de vie ?

BdM : Elle ne peut pas les identifier physiquement, à moins qu'elle soit médium ou qu'elle soit perçue ou reçue par un médium. Mais elle peut les sentir, dans ce sens que, quand on vit un trou dans le corps astral, on vit, à un niveau ou à un autre, un vide ; le vide, ce qu'on appelle «le vide existentiel», ce qui s'apparente, par exemple, à la sorte d'impossibilité ou de difficulté chez l'Homme d'être, entre parenthèses, «heureux». C'est créé par des vides. Ces vides-là sont des réalités... font partie de la réalité astrale, font partie de la configuration astrale de ce corps subtil-là. Un Homme qui est conscient ne connaît pas, ne vit pas de «vide», donc il ne vit pas sa conscience en fonction de certains éléments extérieurs à lui-même ou intérieurs à lui-même, dans le sens qu'ils sont astralisés, qui puissent lui causer une perte d'énergie substantielle ou suffisamment substantielle pour avoir l'impression, en tant qu'être, de ne pas être rempli de lui-même, rempli de sa lumière ou rempli de son énergie. Tandis que l'être inconscient, l'être existentiel, qui au cours des millénaires, par exemple, a été à la recherche du bonheur... Pourquoi l'Homme a été à la recherche du bonheur, pourquoi l'Homme est à la recherche du bonheur ? L'Homme est à la recherche du bonheur parce qu'il vit des vides, des trous dans son corps astral ; si l'Homme n'avait pas de trou dans son corps astral, il ne chercherait pas à être heureux, il serait simplement bien dans sa peau. Donc, la recherche du bonheur qui a été idéalisée pendant l'involution, qui fait partie de la recherche ultime des valeurs fondamentales de la vie par l'Homme involutif, c'est déjà indicatif, chez lui, d'une déchirure de son corps astral, mais à un niveau qui varie selon l'individu.

DM : Est-ce qu'une personne, en identifiant les insécurités ou les peurs qu'elle a dans ses...

BdM : Je vais ajouter une autre chose à ça. En général, les gens qui épousent la «théorie du bonheur» ou les gens qui écrivent, ou les poètes, ou les philosophes, ainsi de suite, qui cherchent à décrire pour l'Homme ou l'Humanité cette valeur fondamentale recherchée au cours de l'involution, sont des êtres qui souvent, (et ça, on le retrouve dans leur biographie, quand les biographies nous sont accessibles), sont des êtres qui ont vécu des vies extrêmement bouleversées, sont des êtres qui ont énormément souffert. Et la souffrance de ces êtres-là qui sont très très sensibles, les amène à réellement plonger dans le trou de l'existence, dans le trou de leur étreté, donc, les amène à vivre, sans qu'ils en soient conscients, ces perforations du

corps astral et c'est ça qui fait souvent de ces êtres-là, des gens extrêmement sensibles, qui, sur le plan matériel, à cause de leur talent, de leur sensibilité, ont la capacité de très bien décrire pour l'Homme, les failles astrales ou les failles magnétiques de leur propre rêve, mais qui, rendues ou décodées en terme philosophique, symbolique, psychologique nous apportent la question de la validité ou de la recherche de ce qu'on appelle, nous, involutivement, le «bonheur». Alors qu'un Homme conscient n'est pas intéressé à être heureux, il est intéressé à être bien dans sa peau, autrement dit, il est simplement intéressé à vivre un corps astral ou à expérimenter un corps astral qui est techniquement parfait, c'est-à-dire qui n'est pas affecté de l'extérieur ou de l'intérieur, et quand je dis, de l'extérieur, je parle de la conscience de la race, de la conscience de la culture, de la conscience de la civilisation, ou de l'intérieur, par le biais des entités, de la mémoire de la race, de la culture de la civilisation.

DM : Est-ce qu'une personne qui identifie ses insécurités et ses peurs a automatiquement identifié les trous dont vous parlez ?

BdM : Non Identifier ses craintes, ses peurs, ce n'est pas suffisant. Il y a beaucoup de gens qui connaissent ou qui identifient leurs craintes puis leurs peurs. Puis, ce n'est pas parce que vous identifiez vos craintes que vous allez boucher ces trous-là. Les identifier, c'est une chose, mais éventuellement, les éliminer complètement, c'est une autre, et l'élimination des craintes puis des peurs ou l'élimination de ce que j'appelle les spirilles qui sont brisées à l'intérieur du corps astral, ça nécessite une transmutation de la conscience astrale, ça nécessite une transmutation de la conscience mentale, ça nécessite un réalignement des centres psychiques, ça nécessite un «réaproportionnement» suffisamment équilibré entre la conscience psychologique de l'ego et la conscience psychique de l'ego. Donc, ça demande un travail sur soi, un travail de longue haleine ou un travail qui est fait en fonction de certaines circonstances occultes, qui, par rapport à des sciences très avancées de la conscience humaine, nous permet éventuellement d'éliminer ces choses-là. Mais ce n'est pas parce qu'on identifie nos craintes qu'on bloque ou qu'on arrête ces déchirures astrales-là, non, sinon, ça serait trop facile. Quelqu'un dirait : «Bon, toi t'as ci, ou toi t'as ça, ou toi t'as ci, ou toi t'as ça» puis le problème serait réglé. Et vous savez très bien, dans vos vies personnelles, que les mécanismes, qui fondamentalement, sont responsables pour la disharmonie de votre conscience, ne peuvent pas être éliminés d'un jour à l'autre, même si les aspects psychologiques ou psychiques sont identifiés.

DM : Vous avez parlé de spirilles qui étaient brisées, est-ce que vous pourriez nous parler de ça, les «spirilles» ?

BdM : Les spirilles sont les conduits vibratoires de l'énergie astrale. Les spirilles existent sur tous les plans, d'ailleurs, le corps éthérique a des spirilles, le corps astral a des spirilles, le corps mental a des spirilles. Les spirilles au niveau du corps astral, ça équivaut un petit peu, un petit peu, et ça, je dis «un petit peu», ça équivaut un petit peu aux mouvements électroniques que l'on retrouve autour de l'atome. Autrement dit, ce sont des couloirs, ce sont des couloirs d'énergie qui permettent à l'énergie astrale de constamment circuler. Et ces spirilles-là, lorsque, le corps astral est troué, ces spirilles-là sont fracturées, et lorsqu'elles sont fracturées, il y a et il se crée chez l'être humain un empêchement de mouvement de l'énergie astrale, et ça, ça crée ce que vous appelez «de l'anxiété». L'anxiété, chez l'être humain, est due à ces spirilles qui sont fracturées, qui sont coupées et qui empêchent le mouvement naturel du corps astral. Donc... et on sait très bien comment c'est difficile d'éliminer les anxiétés, les Femmes en sont très très conscientes, les Hommes aussi ont des anxiétés, mais la Femme est très sensible. Et la Femme est très consciente de la difficulté d'éliminer ses anxiétés, pourquoi, parce que les spirilles qui sont fracturées, qui sont coupées, qui sont rompues, empêchent le mouvement ordonné de cette énergie astrale-là. Donc, c'est très important pour l'être humain de prendre conscience, refermer ces trous pour que les spirilles continuent à canaliser l'énergie astrale,

pour que l'Homme éventuellement en arrive à avoir un rendement psychique, astral, normal, naturel, comme celui avec lequel il est venu au monde, à la naissance.

DM : Quand vous parlez de spirilles brisées, on aurait tendance à dire : «comment ça s'est brisé» ? Ça se brise comment ?

BdM : Les spirilles se brisent à cause des chocs. Les chocs dans la vie brisent les spirilles. Un être humain, c'est très sensible, les émotions sont très puissantes chez l'Homme. Il y a des êtres dans le monde... Bon, prenez ce qui se passe par exemple, aujourd'hui, en Yougoslavie, les gens qui vivent de la tuerie, des gens qui vivent de la guerre civile, ce qui s'est passé en Russie, ce qui se passe dans nos villes, les gens qui ne trouvent pas de travail, les gens qui sont déprimés, les gens qui sont malheureux en amour, toute la dimension psychique, névrotique de la vie moderne. Donc, on vit des chocs, on vit des chocs dans nos familles. Il n'y a pas d'harmonie, il y a très peu d'harmonie dans le monde. Et même au niveau local, sur le plan personnel, il y a très peu d'harmonie. Combien d'harmonie on a dans nos couples, combien sont les couples qui peuvent dire : «Ah bein, moi puis ma Femme, on s'entend depuis cinquante ans, quarante ans, trente ans, vingt-cinq ans, on ne s'est jamais crié, on ne s'est jamais envoyé chier», ainsi de suite. Donc, l'harmonie chez l'être humain qui est fondamentalement involutif est presque inexistante, donc, qu'il y ait un point dans la vie où cette disharmonie-là crée des chocs, crée des situations, et l'Homme ou la Femme vive le choc en retour, vive une brisure de ces spirilles, c'est ça qui crée la rupture des spirilles, c'est comme des vaisseaux sanguins, mais au lieu que ce soit des vaisseaux sanguins, ce sont des vaisseaux d'énergie qui sont très fragiles, ils sont forts dans un sens, ils sont fragiles dans un autre. Mais ils sont solides quand l'Homme est conscient. Un Homme qui est conscient est capable de prendre un choc ! Un Homme qui est conscient est capable de vivre des choses absolument abominables. Pourquoi ? Parce qu'il ne mélange pas l'émotivité avec sa conscience mentale. Il est centrique. Ses centres d'énergie sont totalement fonctionnels. Il n'y a pas de débordement d'une énergie astrale dans le corps mental et ainsi de suite, ou d'une énergie mentale dans le corps astral et ainsi de suite. Donc, l'Homme est capable de prendre des chocs, mais lorsque l'Homme est inconscient, ou qu'il a techniquement, ou qu'il vit techniquement, ou qu'il subit une psychologie involutive à l'intérieur de laquelle il n'a aucune identité propre, réelle, fondamentale, soudée à sa conscience universelle, c'est évident que l'Homme vit des chocs. Et ces spirilles-là sautent, les courants sautent. Quand vous avez des gens, par exemple, qui... il y a des cas cliniques où des jeunes Hommes ou des personnes qui vivent des chocs abominables : un type qui rentre dans une maison un soir, qui va violer la mère, puis le petit gars qui est caché en arrière puis qui voit ça ! Il a un choc ! Il vit un choc ! Il perd la parole, il est psychiquement débalancé pendant des années de temps. Alors qu'est-ce... alors ce choc visuel-là qui a affecté son corps astral a fracturé les spirilles.

DM : Comment, à ce moment-là, l'individu peut ne pas laisser déborder, comme vous dites, l'énergie du mental vers le corps émotionnel, puis l'énergie de l'émotionnel vers le corps mental ?

BdM : Ça prend une très bonne éducation, et cette sorte d'éducation-là ne fait pas encore partie de notre vie, ça fait partie de l'évolution. Éventuellement, les Hommes, les parents sont des êtres conscients, donc ils donneront à leurs enfants une éducation qui sera réellement fondée sur une psychologie créative, et un psychisme extrêmement équilibré, de sorte que les enfants seront protégés dans leur avenir par rapport aux chocs qui font partie de l'existence. L'éducation, ce n'est pas simplement quelque chose qui nous permet d'envoyer nos enfants à l'école pour apprendre des mathématiques et la géographie. L'éducation, c'est fondamentalement d'abord, et de façon primaire, l'enseignement d'une forme de psychologie. Ça donne quoi d'envoyer nos enfants à l'école s'ils ne sont pas capables de se comporter dans

la vie, s'ils ne savent pas comment traiter avec la vie, s'ils ne savent pas traiter avec les aspects difficiles et réellement bouleversants de la vie ? Donc, nos enfants vont à l'école, les parents d'abord n'ont pas de psychologie, comment voulez-vous que les parents donnent de la psychologie à leurs enfants ? Les parents n'ont pas d'identité, comment voulez-vous qu'ils donnent de l'identité à leurs enfants ? Donc les enfants s'en vont à l'école, ils s'en vont dans le monde, ensuite ils s'en vont dans le monde du travail, et ils vivent l'amour, ils vivent l'intimité, ils vivent le travail, et ils s'aperçoivent au cours des années que la vie n'est pas aussi rose que le chante la chanson, que le travail n'est pas aussi rémunérateur que nous le promettement les professeurs à l'université ou les gérants de corporations. Donc la vie est constamment un déboire, la vie est constamment une défaite, la vie est constamment existentielle, et la vie, dans un sens, tourne autour d'un point psychologique, névralgique chez l'Homme qui est celui de l'absurde, que «Sartre» et d'autres philosophes ont voulu mettre en évidence dans les années vingt, trente, quarante, cinquante. Mais la vie, en réalité, elle n'est pas absurde ; la vie elle est réellement, elle est réellement astralisée. L'Homme, lorsqu'il deviendra intelligent, et qu'il comprendra réellement les mécanismes profonds de sa conscience pourra passer à travers la vie, même si la vie techniquement est débalancée ou désaccordée à l'extérieur de lui-même ; en fonction de lui, elle sera raccordable parce qu'il aura les moyens, il aura la psychologie, il aura une psychologie fondamentale pour traiter avec la diversion constante qui vient vers lui, et qui l'affecte sur le plan psychique, sur le plan psychologique, sur le plan de ses idées, comme sur le plan de ses émotions. Donc, on n'a pas été, pendant l'involution, dressés, on n'a pas été dressés, on était lancés, mais on n'a pas été dressés. On n'a pas été, on n'a pas été enseignés ; les fondamentales de l'existence, les fondamentales de la vie, les fondamentales de l'être, les fondamentales de la psychologie, ainsi de suite. Au contraire, on a été «mesmérés», on a été enracinés, on a été poivrés constamment par des mémoires qui appartiennent à la race, à la culture, à la nation. Nous, en tant qu'egos, on s'est collés à ces égrégores, on n'a développé aucune conscience individuelle, de sorte qu'aujourd'hui, on n'est même pas capables de penser par soi-même, on pense toujours par rapport à ce qui nous a été enseigné, donc, on n'a pas de centre de gravité, donc, c'est normal que l'Homme, aujourd'hui, vive des chocs, et en retour de ces chocs, vive un déchirement de son corps astral, et une fois que l'enveloppe est trop déchirée, trop avancée, l'Homme avance, il vieillit, il perd ses facultés, et éventuellement, il meurt, il retourne à ce plan-là.

DM : Est-ce que le centre de gravité, c'est l'équilibre entre le corps astral et le corps mental ?

BdM : Le centre de gravité, c'est l'équilibre entre les émotions puis le mental, oui.

DM : Ok.

BdM : C'est ça qui crée un centre de gravité. Sans cet équilibre-là, l'Homme est astralisé. «Astralisé» veut dire que l'Homme est sujet : soit à la pénétration de sa conscience par des égrégores qui sont simplement des énergies ou des mémoires ou des coques, ou l'Homme est réellement directement affecté dans sa conscience par des entités qui font partie du plan de la mort, donc du plan astral ; et ça, un jour, la psychologie sera obligée de se rendre à l'évidence que ça existe, et si jamais la psychologie ne se rend pas à l'évidence que ça existe, parce qu'elle est trop systématisée ou trop standardisée dans sa méthodologie, à ce moment-là, les sciences occultes prendront le dessus, et éventuellement, les Hommes se dirigeront de plus en plus vers ces sciences-là, mais ils seront obligés de faire attention parce que dans les sciences occultes, dans ce domaine extrêmement fragile, extrêmement non contrôlé de la technique psychique, l'Homme demeurera toujours un être dont le talon d'Achille sera, soit la recherche du pouvoir, ou soit une forme quelconque d'astralisation. Quand on travaille avec l'Homme ou quand l'Homme travaillera avec l'Homme, ou que l'Homme s'entretiendra ou mettra au point des techniques d'évaluation d'ordre occulte mais psychique, concernant la nature de l'être, la nature

de son astralisation, il faudra que ces êtres soient réellement des êtres très très avertis, des êtres extrêmement sains d'esprit, des êtres qui auront réellement une très grande vocation.

DM : Pourquoi vous dites «vocation» ?

BdM : «Vocation», parce que ce n'est pas n'importe qui, ce n'est pas parce que l'Homme s'intéresse ou étudie les sciences occultes, qu'il est nécessairement adapté psychiquement à les retransmettre, à les enseigner, à les utiliser de façon créative pour l'Humanité. Ça prend énormément de maturité, ça prend énormément de... Il faut avoir énormément transmuté sa propre astralité, il faut être réellement totalement libre de la forme d'orgueil, il faut absolument être au-dessus de la recherche de la domination, il faut réellement aimer l'Homme pour travailler pour lui, pour travailler avec lui, et surtout pénétrer des zones de sa conscience qui sont encore aujourd'hui très ténébreuses, que l'Homme connaîtra effectivement d'une façon très objective demain, mais dans la mesure où il aura suffisamment de conscience, pour d'abord AIMER avant de traiter.

DM : En parlant de «traiter», dans le sens «guérir» ?

BdM : Guérir, ou manipuler ces énergies-là. Sinon, L'Homme va... L'Homme, c'est un être qui est très fragile, l'Homme c'est un être qui a beaucoup de difficultés à demeurer réel, donc il peut être astralisé ; la première chose que vous aurez ou qu'on aura, ce sera des formations de sectes, ce sera des formations d'églises, ce sera des formations de religions, l'astral peut faire miroiter n'importe quoi dans une conscience qui n'est pas suffisamment avancée, épurée, transmutée, et c'est ça le danger. Donc, dans un sens, probablement, la meilleure solution pour le développement d'une psychologie des profondeurs, ce serait une alliance entre la psychologie classique ou la psychiatrie classique et les sciences ésotériques ou occultes futures, une alliance, au moins la psychologie classique, la psychiatrie, un peu avec leurs formes, leurs structures suffisamment consolidées, suffisamment aux aguets, suffisamment rationnelles, pourront absorber ces nouvelles façons, ces nouvelles fonctions du psychisme allumé, et à ce moment-là, créer une synthèse pour comprendre les ramifications très très occultes de l'Homme. L'Homme est un être multidimensionnel, on est très loin de comprendre ce qu'est l'Homme. L'Homme est un être MULTIDIMENSIONNEL, et pour que l'Homme puisse travailler en dehors de la psychologie ou en dehors de la psychiatrie, et travailler dans ces plans de conscience, il faut qu'il ait beaucoup de conscience, et en tout cas, mon expérience m'indique que je ne suis pas prêt encore, après toutes ces années, à dire que les occultistes ou les gens qui s'engagent dans une psychologie parallèle, sont réellement parfaitement à l'épreuve de la moindre astralité de leur conscience !

DM : Qu'est-ce qui astralise la conscience d'un être ?

BdM : L'illusion qu'ils ont et dont ils ne voient pas l'origine de leur propre connexion avec des plans subtils qui utilisent leur intelligence, pour des raisons qui font encore partie des ordres de l'astral. Autrement dit, pour que l'Homme puisse travailler avec des énergies aussi transcendantes, il faut qu'il soit lui-même extrêmement vigilant, extrêmement habile, extrêmement intelligent dans le sens créatif du terme, autrement dit, il faut qu'il soit réellement connecté avec sa source, et qu'il n'y ait plus de danger chez lui d'être astralisé par des plans de l'astral ou par des plans subtils qui ont encore la capacité de créer dans l'Homme des illusions.

DM : Est-ce que l'illusion, Bernard, c'est le fameux trou dont on parle ?

BdM : NON !

DM : D'accord.

BdM : Non. Une illusion, c'est une déformation de la vérité, et toute déformation de la vérité crée chez l'Homme, peut créer chez l'Homme l'impression d'une vérité, et cette vérité peut

empoisonner les Hommes. C'est pour ça que j'ai toujours dit, j'ai toujours dit que le terme «vérité» que nous utilisons dans le monde occidental, qui est en opposition avec le terme «mensonge» avec son opposé, le terme «vérité» ne serait utile ou ne peut être utile pour l'Homme que dans la mesure où il est élevé, (ce terme) au-delà de la polarité du vrai et du faux, donc, à ce moment-là, on ne parle plus de «vérité», on parle de REALITE. Mais tant qu'on parle de «vérité», à ce moment-là, on risque de sombrer dans la polarité astrale. Un Homme qui est conscient ne peut pas employer le terme «vérité» dans son dialogue. La conscience vibratoire du mental supérieur empêche l'Homme conscient d'utiliser le terme «vérité» dans la définition psychologique ou psychique de sa relation avec les mondes parallèles. Ça, je le sais. Donc un Homme qui utilise le terme «vérité» quelle que soit son intention, quelle que soit sa vocation... quel que soit... nous devons faire attention à ne pas être astralisés parce que nous ne savons pas encore absolument et parfaitement comment traiter avec l'énergie. Et quand je parle de l'énergie, je parle de la parole, je parle des mots, je parle des concepts tels que la vérité ou le mensonge. Nous ne savons pas encore. Et pourquoi nous ne savons pas, parce que nous sommes encore des êtres qui pensons.

DM : Est-ce que la parole ou la communication a la possibilité ou la capacité de neutraliser les fameux trous dont on parlait ?

BdM : La parole a la capacité de neutraliser ces trous-là mais ça prend une parole qui est totalement vibratoire, totalement vibrante, totalement fondée dans une conscience mentale supérieure qui n'est pas astralisable, OUI.

DM : Ok.

BdM : La parole a la capacité de guérir, la parole a le pouvoir de manifester, la parole a la capacité de mettre en vibration différentes échelles de temps, différents espaces-temps, mais il faut que cette parole-là soit réelle, il faut qu'elle soit totalement décousue du besoin séculaire de l'Homme de rechercher la vérité.

DM : En extensionnant le phénomène de la parole, est-ce que le son d'un instrument pourrait faire le même travail ?

BdM : Le son d'un instrument peut faire la même chose, mais simplement au niveau du corps éthérique, non pas au niveau du corps astral. Le corps astral n'est pas affecté, le corps astral ne peut pas être guéri par un instrument musical. Le corps éthérique peut être guéri par un instrument musical, et à ce moment-là, ça permet au corps astral de se calmer, mais le corps astral, les trous du corps astral ne peuvent pas être guéris par un instrument musical, sinon on pourrait prendre un violon et guérir une personne qui a des problèmes de reins. Mais si les problèmes de reins, à leur origine, sont dus à une déchirure du corps astral, c'est simplement le corps éthérique qui peut être guéri, et non pas le corps astral ; éventuellement, à cause de cette origine plutôt astrale et nébuleuse, le mal de reins reviendra.

DM : Donc, à ce moment-là, quelle est la propriété particulière de la parole conscientisée dont vous parlez ? Où est-ce qu'elle se fait la variation si la personne qui capte la parole d'un autre va plus loin que le son, va plus loin que l'idée ? C'est quoi la propriété qui guérit un corps astral avec la parole ? C'est parce que vous avez dit tout à l'heure que la parole pouvait guérir ou pouvait éliminer les fameux trous dont on parlait.

BdM : Oui. La parole peut guérir le corps astral, mais au stage où l'Homme en est aujourd'hui, c'est-à-dire, dans la mesure où il a très peu de conscience, la parole peut guérir le corps astral, mais c'est long. Un Homme qui a beaucoup de conscience et qui aurait une déchirure dans le corps astral, pourrait se faire guérir facilement, rapidement le corps astral. Mais l'Homme n'a pas cette conscience. Bon, je vous donne un exemple, vous parlez avec des gens qui ont des

problèmes d'ordre émotif, vous leur expliquez leurs problèmes, parce que vous êtes objectif à eux, vous êtes en dehors de leur situation. Vous leur dites : «Bon, ça, vous devriez faire ceci ou vous devriez faire cela», et même si vous leur dites, ça prend des mois et des années avant que l'Homme en arrive à réaliser ce que vous avez dit, pourquoi, parce que l'Homme n'a pas suffisamment de conscience. Mais si vous dites à un Homme conscient : «Ah ! Tu devrais faire ceci ou tu devrais faire cela», il le verrait instantanément et il s'appliquerait instantanément à le faire, et automatiquement il pourrait facilement guérir son corps astral. Donc, la raison pour laquelle elle est plus longue à guérir le corps astral, ou la raison pour laquelle le corps astral est plus long à guérir par la parole, c'est parce que l'Homme n'est pas suffisamment conscient. Donc, il n'absorbe pas totalement la parole, parce que, quand quelqu'un nous parle, quel pourcentage de ce qu'on nous dit recevons-nous ? Très peu. La preuve : c'est que nous nous mettons très peu en action. Donc, pour que la parole soit réellement exécutrice de façon instantanée au niveau du corps astral, ça prendrait probablement une parole qui ne pourrait pas être mise en question. C'est pour ça d'ailleurs que lorsque l'Homme vit une fusion avec le plan mental que le contact se fait avec le plan mental, et que l'Homme n'a pas d'espace, ne peut pas se libérer de ce contact-là, c'est pour ça que l'Homme... toute sa conscience se transmute très rapidement parce que son corps astral est instantanément mis en vibration par la lumière de cette parole-là qui est intérieure. Donc, à ce moment-là, l'Homme peut facilement entrer dans une conscience avancée, et parvenir au cours des années à développer un centre de gravité à toute épreuve, mais lorsqu'il s'agit de la parole, autrement dit, du contact horizontal entre l'Homme et l'Homme, l'Homme a très peu de conscience, a très peu de conscience... Qui de nous, sur le plan matériel, peut dire... avec suffisante certitude, que ce que l'on nous dit, c'est ÇA, exactement ÇA, c'est scientifiquement mental ou c'est mental d'une façon scientifique, ça ne se discute pas, c'est ainsi, qui de nous ? Hum ? Donc, c'est pour ça que c'est très dur d'amener l'Homme à la conscience, donc de corriger ou de guérir son corps astral parce que l'Homme, les Hommes n'ont pas suffisamment de parole. Quand nous parlons à l'Homme, nous n'avons même pas la parole juste, nous n'avons même pas le mot juste, la preuve c'est que quand nous parlons à l'Homme, le mot est tellement peu juste que l'Homme est obligé de revenir à l'assaut et contredire ce que nous avons dit. Alors que si l'Homme avait réellement une parole juste, cette parole serait pénétrante au lieu d'être choquante, et automatiquement, elle envahirait la conscience de l'autre, elle pénétrerait la conscience de l'autre et l'ego ne vivrait pas de conflit par rapport à un autre soi-disant ego, parce que l'autre serait totalement transparent. Ça, c'est le problème de communication, donc c'est le problème fondamental de la parole, c'est le problème de l'exécution de la parole, c'est le problème auquel fait face la parole dans son travail, dans le monde.

DM : Est-ce que c'est possible, Bernard, que l'individu ne soit pas capable de prendre conscience de la parole de l'autre parce qu'il NE SE SAIT PAS, lui, personnellement ?

BdM : Ce n'est pas tellement parce qu'il ne se sait pas, c'est parce que, premièrement, l'autre n'est pas suffisamment vibrant, et deuxièmement, parce que celui qui écoute n'a pas suffisamment d'écoute. N'oubliez pas que nous ne sommes pas habitués à avoir de l'écoute. De l'écoute, ça fait partie de la nouvelle psychologie, ce n'est pas une chose qui a été installée dans notre conscience, qui a été instaurée pendant l'involution dans notre façon de penser ou dans notre façon d'être en relation avec les Hommes. Nous n'avons pas d'écoute. Nous écoutons le prof à l'université parce qu'il a une autorité, qu'il nous donne des notes, pour aller chercher le diplôme. Mais dans la vie de tous les jours, il n'y a pas de contrainte, l'Homme n'a pas d'écoute, l'Homme est extrêmement orgueilleux, l'Homme a toujours quelque chose à prouver, l'Homme c'est un être qui est sous-développé psychologiquement.

DM : A cause du manque d'écoute ?

BdM : A cause du manque d'écoute et aussi à cause du fait qu'il n'a pas été... qu'il n'y a pas eu l'occasion pendant l'involution, d'avoir des Hommes suffisamment conscients sur la Terre, pour être libres de la conscience expérimentale et lui donner accès à des connaissances qui ne faisaient pas partie de la conscience de la race, de la conscience de la nation, de la conscience de la culture ou qui ne faisaient pas partie de la mémoire de l'Humanité. Nous avons toujours été assujettis à des connaissances qui faisaient partie de de la mémoire de l'Humanité. Donc si nous passons de l'involution vers l'évolution, puis que nous devons un jour avoir accès à un savoir universel qui appartient à tous les Hommes, nous devons un jour, ou nous serons forcés d'une manière ou d'une autre, quelque part dans le temps, au cours des générations, à nous retirer et à prendre distance de la mémoire de la race, c'est le début de la conscience, d'ailleurs. Mais ça, ce n'est pas facile, parce que se distancer de la mémoire de la race, ça équivaut à couper nos racines, et qui veut couper ses racines ? Est-ce que c'est facile pour un québécois de couper ses racines avec la mémoire de sa race ? Est-ce que c'est facile pour un indien de couper ses racines avec la mémoire de sa race, pour un hindou, pour un arabe, pour un juif, de couper ses racines avec les mémoires de la race ? Et où commence l'Homme ? L'Homme, il commence quand il n'est plus le fils de la race. Parce que le fils d'une race, c'est le fils d'un chien.

DM : C'est dur !

BdM : Ce n'est pas le fils d'un Homme !

DM : C'est dur comme mode d'expression !

BdM : Ah ! C'est dur, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, c'est votre problème : «c'est dur».

DM : Non, mais ce que je veux faire voir aussi, c'est qu'il y a des conséquences à couper avec la mémoire de la race.

BdM : Ah, effectivement qu'il y a des conséquences... il y a des conséquences, mais ça, ça fait partie de l'évolution, ça fait partie d'une initiation solaire, ça fait partie de la transmutation des corps, ça fait partie du développement de la centricité, ça fait partie de la réévaluation à partir de soi, de ce qui traîne comme égrégore dans le monde entier, que nous soyons chinois, japonais, américain, français, allemand, ainsi de suite. Si nous regardons la mémoire de la race, qu'est-ce qu'elle nous a donné la mémoire de la race, excepté les apogées esthétiques d'une déformation astrale pour le plaisir des morts, à travers l'expérience involutive, incarnationnelle des vivants ?

DM : Avec la Nouvelle Conscience...

BdM : Avec la Nouvelle Conscience... la Nouvelle Conscience, ce qui est intéressant, merveilleux et inévitable ! D'ailleurs, de la Nouvelle Conscience, c'est que la Nouvelle Conscience sera totalement basée sur l'évolution, la TRANSFORMATION de l'individu. Elle ne sera jamais collective. La Nouvelle Conscience sera totalement INDIVIDUELLE, elle ne sera pas collective. Donc, elle ne fera pas partie de la mémoire de la race et elle ne créera pas non plus de mémoire raciale. Ce qu'elle créera, c'est une MEMOIRE COSMIQUE à laquelle auront droit tous les Hommes de la Terre qui appartiennent à la cinquième race racine et qui, possiblement un jour, passeront de la cinquième race racine évolutive à la sixième race racine évolutive, et plus tard, à la septième race racine évolutive. Donc, un Homme qui est conscient, qu'il soit de n'importe quelle race involutive peut comprendre ce que l'autre sait qui a une conscience universelle, c'est ça la différence entre l'involution et l'évolution. Donc, autant nous avons été affectés pendant l'involution par la mémoire de la race, autant demain nous ne le serons plus parce que les Hommes auront tous accès à une mémoire universelle, c'est-à-dire à

une conscience créatrice qui permet à l'individu, selon son niveau d'évolution, selon son statut universel, de parfaitement comprendre par vibration la nature du REEL. Et qu'est-ce que c'est le réel ? Le réel, c'est la transformation instantanée de tout ce que nous pensons. Le réel, c'est la déformation et l'abattement instantané de tout ce que nous avons vécu en tant que mémoire. Le réel, c'est la défabrication de la conscience humaine involutive. Le réel, c'est quoi ? C'est la capacité chez l'Homme de transgresser les lois de l'involution sur le plan psychologique, sur le plan psychique pour éventuellement en arriver à reconstruire sur le plan mental, des lois qui font partie de sa lumière, c'est-à-dire qui font partie de son essence, et qui sur tous les plans de sa multidimensionnalité convergent vers son appointment dans le temps, en tant qu'être qui possède le droit d'aîné, c'est-à-dire le DROIT, le pouvoir de conduire les affaires de son monde, les affaires de sa civilisation, les affaires de son globe, ou les affaires de sa confédération d'une manière réellement lumineuse, intelligente, créatrice, ou les conflits astraux de l'involution sont inexistantes, et où le pouvoir ultimement éthérique, immortalisé de l'évolution fera partie de la grande vague de vie qui doit prendre conscience, naître par incarnation, et éventuellement, se développer dans le système local.

DM : Bernard, qui dit «mémoire» dit «écoute» ?

BdM : Qui dit «mémoire» dit deux choses. Il y a des mémoires qui sont utiles, un ingénieur a besoin de la mémoire, un architecte a besoin de la mémoire, l'Homme a besoin d'un «modicum» de mémoire pour fonctionner. Donc, il y a mémoire mécanique, utile, qui fait partie du stage progressif de la civilisation. Il y a mémoire qui a été sanctionnée par l'histoire humaine, et il y a aussi mémoire qui est totalement la défoliation de la conscience, exemple : lorsque la jeune fille rencontre le jeune homme, et que le jeune homme lui dit : «Ah ! Je ne te veux plus» et qu'elle tombe dans un état de dépression et qu'à cause de son imagination, elle voit les beaux moments ensemble auparavant, et qu'à cause de ces bons moments qu'elle ne voit plus ou qu'elle n'aura plus, elle se suicide, quelle est la source de sa déconfiture ? C'est la mémoire ! C'est cette mémoire que je MAUDIS, c'est cette mémoire que je veux déchirer, c'est cette mémoire «que je VAIS DECHIRER parce que JE VAIS EXPLIQUER L'ASTRAL A UN POINT TEL QUE LES HOMMES NE L'AURONT JAMAIS CONNU», et c'est cette mémoire qui un jour, une fois comprise par l'Homme, sera totalement incapable d'affecter sa conscience, créer en lui des déchirures, alors que l'autre mémoire qui est mécanique, celle qui est didactique, celle qui fait partie de l'université, celle qui fait partie de l'école, celle qui fait partie de nos sens actifs de tous les jours, qui est utile, qui n'affecte pas nos émotions, qui n'affecte pas notre conscience mais qui nous permet simplement de nous rappeler des choses, afin de ne pas constamment réinventer la roue ; il y aura au cours de l'évolution une très grande conscience de la différence entre ces deux mémoires, et les Hommes s'occuperont d'une qui est mécanique, utile, et les Hommes mettront de côté complètement l'autre qui est réellement maudite et qui fait partie du pouvoir de l'astral sur la Terre, qui fait partie de l'involution, qui fait partie de la manipulation de l'Homme, qui fait partie du maniement de sa conscience et qui est anti-Homme, anti-Lumière, et en ce qui me concerne, totalement satanique et luciférienne. Même si l'Homme ne peut pas aujourd'hui le voir, parce qu'il n'a pas suffisamment de conscience pour réellement pénétrer ces plans psychiques et comprendre occultement, occultement l'organisation psychique de son moi.

DM : Bernard, dans cette mémoire maudite, que vous dites, là, est-ce qu'il y a une vibration qui se cache derrière qui pourrait être reconnue par l'individu ?

BdM : Oui, effectivement, il y a une vibration ! Et cette vibration peut être connue et décodée par l'individu, mais pour le faire, ça prend un individu ou des individus qui ont suffisamment de conscience occulte pour pouvoir voir derrière la mémoire, pour pouvoir voir derrière l'égrégora, pour pouvoir voir derrière les entités. Si l'Homme n'a pas, à cause des conventions

psychologiques, à cause de la convention classique de la psychologie ou de la psychiatrie, ou de la philosophie ou de la métaphysique, si l'Homme n'a pas la capacité de reconnaître derrière la forme, qui astralise la conscience humaine, des forces vivantes qui habitent l'astral, ou des énergies ou des coques égrégoriques qui font partie de l'astral, comment voulez-vous que l'Homme puisse reconnaître la vibration derrière la forme, ou reconnaître la forme derrière la vibration ? Ce n'est pas évident pour un être humain de faire parler une entité, ce n'est pas évident pour un être humain d'avoir l'ascendance sur une entité. Je ris quand je vois des gens qui ont le plaisir de faire... de jouer au spiritisme, ou de jouer aux tables tournantes ou de communiquer avec le «Ouija Board» avec des entités et qui reçoivent l'information, et qui prennent l'information pour du cash ! L'Homme ne peut pas se permettre d'être... nous avons été, suffisamment, pendant l'involution, assujettis à des pouvoirs temporels et spirituels ou religieux, qui ne sont pas à notre avantage en tant qu'humain demain, de nous assujettir ensuite à des pouvoirs occultes. Donc, bon, d'accord ! Il y a eu évolution sur le plan des religions, il y a eu évolution sur le plan politique, il y a une évolution dans le monde techniquement sur le plan psychologique, l'Homme est plus libre aujourd'hui de penser ce qu'il veut penser, mais maintenant, qu'est-ce qu'il va faire ? Il va se plonger dans des domaines occultes ? Il va se plonger dans l'ésotérisme ? Il va se plonger dans des sciences qui ont été fortement astralisées ? Il va communiquer avec des entités sans savoir au préalable que toute entité qui habite le monde astral est anti-Homme ? Au prime abord, si vous n'entrez pas dans la cour, si vous n'allez pas vers le tribunal de la conscience astrale, en tant qu'avocat de la couronne, prêt à réellement démolir les entités qui se présenteraient plutôt à vous comme des êtres qui sont sur la défensive, vous ne pourrez jamais gagner la lutte, vous ne pourrez jamais abattre le pouvoir subtil de ces entités, vous ne pourrez jamais développer une psychologie supramentale, dont les assises sont fortement contrôlées par l'Homme parfaitement équilibré. C'est pour ça que je ne suis pas pressé, et que je regarde même d'un œil souvent troublé, des êtres, parce qu'ils ont un petit peu de conscience marginale, parce qu'ils se sont introduits d'une façon régulière dans des domaines occultes de la pensée et qui disent ou qui décident un jour ou l'autre d'aller dans le monde, ou de rencontrer dans le monde des gens, et de commencer à faire de ce travail de transmutation ou d'élévation de la conscience des autres, alors qu'eux sont encore des êtres astralisables. Même si ce sont des êtres qui sont bien, ce n'est pas suffisant aujourd'hui d'être bien, ce n'est pas suffisant aujourd'hui d'avoir de la bonne volonté. Ce n'est plus suffisant aujourd'hui de vouloir faire du bien pour les autres. Il faut être intelligent. Et l'intelligence de la conscience supramentale, c'est en évolution. Il faut connaître les lois occultes de ces plans, parfaitement. Et pour ça, ça prend du temps, ça prendra du temps.

DM : Bernard, les gens, en vous écoutant, deviennent conscients d'autres plans, acceptent quand même assez bien le fait de l'influence d'entités, ça commence par où le fameux combat qu'on a à livrer avec ces entités ?

BdM : Il commence à partir du moment où vous, en tant qu'ego, même si vous n'êtes pas conscients dans le sens vibratoire des plans, si vous, en tant qu'ego, êtes conscients ou êtes suffisamment éveillés à l'irréalité de vos pensées involutives, vos pensées subjectives, les pensées qui font de vous des êtres de second ordre, les pensées qui vous disent que vous ne valez rien, les pensées qui vous disent... les pensées qui jaillissent surtout quand vous avez des conflits ou que vous avez des stress ou que les choses vont mal, les pensées qui vous attaquent, les pensées qui diminuent votre être, ce sont ces pensées-là qui viennent de l'astral. Donc, si vous n'êtes pas conscients que toute pensée qui vous diminue, que toute pensée qui est négative, que toute pensée qui ne vous «renforce» pas, que toute pensée qui ne vous grandit pas, que toute pensée qui ne vous donne pas de la liberté, que toute pensée qui ne font pas de vous un être UNIQUE, ce sont des pensées astralisées. Donc, si vous n'êtes pas conscients de ça, comment voulez-vous développer une conscience supérieure, une psychologie créative, passer

de l'involution à l'évolution ? Ce n'est pas la lumière dans l'Homme qui détruit l'Homme, ce n'est pas la lumière dans l'Homme qui le rapetisse, ce n'est pas la lumière qui fait de lui un «petit homme», c'est l'astral. Effectivement, nous n'avons pas été éduqués pendant l'involution à l'existence de l'astral, sur le plan académique, ceci n'a jamais été institutionnalisé, l'ésotérisme ne fait pas partie de l'institutionnalisation de la connaissance involutive judéo-chrétienne, mais demeure le fait, que l'Homme, un jour, sera obligé de renverser les conventions, nous l'avons fait sur le plan de la science, nous avons renversé les conventions sur le plan de la science. Nous sommes passés de la science superstitieuse à la science technique, méthodique, cartésienne d'aujourd'hui. Nous serons obligés de le faire sur le plan de la psychologie, sur le plan de la psychiatrie, nous n'avons pas de choix. L'Esprit est beaucoup trop puissant... beaucoup trop puissant. Nous retournons il y a cent ans, nous regardons ce que nous faisons aujourd'hui en science et nous regardons ce que nous étions, où nous étions il y a cent ans, nous regardons les «B57», les «B47» aujourd'hui, les «Stan Bumpers», nous regardons les avions des «Purpose Right», et ça, c'est cent ans ! Et nous avons le culot de nous imaginer que nous allons progresser en science et que nous n'allons pas progresser en psychologie ? Je mets n'importe quel psychiatre et n'importe quel psychologue au défi, parce que rencontrant un psychiatre et rencontrant un psychologue, je ferais moi-même le travail de faire surgir de sa conscience involutive les entités qui sont derrière sa conscience mentale.

DM : Même s'il n'avait pas la qualité d'écoute ?

BdM : Ça n'a pas d'importance.

DM : Ça n'a pas d'importance...

BdM : Pas avec moi, en tout cas ! Donc, la psychologie évoluera. Et lorsque la psychologie évoluera, la conscience humaine évoluera, les Hommes comprendront qu'est-ce qui se passe derrière les arcanes de cette conscience involutive, que la philosophie, que la psychologie, que les sciences, la métaphysique, les religions, dans le passé, n'ont jamais pu, n'ont jamais été capables de réellement capter. Comment se fait-il que nous, aujourd'hui, les Hommes de la Terre, au XXème siècle, alors que nous sommes prêts à techniquement nous lancer dans l'espace, nous ne sommes capables de comprendre tout notre propre espace intérieur ? Donc, cette dichotomie, elle existe à cause de quoi ? Parce que nous avons développé le mental inférieur, nous avons développé la technique mécanique de la pensée. Et aujourd'hui, avec les cerveaux électroniques, nous sommes de plus en plus aidés dans cette direction ; alors que nous n'avons pas développé la fondation provocative d'une conscience ultimement multidimensionnelle. Nous avons refusé, en tant que penseur, en tant qu'éducateur, en tant que philosophe, de regarder l'Homme comme être multidimensionnel, probablement parce que nous devions d'abord regarder l'Homme comme être unidimensionnel, pour le développement de la science. Probablement que nous devions, pour le moment, pendant quelques siècles, nous assurer, nous concentrer sur la matière, pour demain, aller plus loin... probablement ! C'est normal, ça fait partie de l'évolution. L'Humanité ne peut pas faire deux choses à la fois. L'Humanité ne peut pas regarder l'atome avec le microscope et en même temps, s'intéresser à l'astral, avec l'esprit. Mais ça viendra. C'est inévitable, JE LE JURE SUR LA TÊTE DE L'HUMANITE !

DM : C'est proche ?

BdM : Oui, c'est déjà arrivé.

DM: La façon dont vous parlez Bernard, il semblerait qu'il est nécessaire d'avoir un choc de conscience...

BdM : Il y aura choc de conscience, l'Homme aura un choc de conscience. L'Homme, aujourd'hui, a «choc de conscience». Regardez, regardez la vie de chaque individu aujourd'hui, dans le monde. Regardez il y a vingt ans, trente ans, regardez l'évolution sociale, regardez la civilisation, le statut, l'état de la civilisation, regardez le fait que l'Homme aujourd'hui est beaucoup plus libre qu'il était avant, et par contre, il est beaucoup plus cerné par des paramètres dont il ne peut plus aujourd'hui contrôler la définition, regardez l'Homme moderne, regardez l'aliénation, regardez les Hommes de la rue, les «street-people», regardez les Hommes qui se parlent de plus en plus seuls. regardez le fait que dans nos hôpitaux, dans nos centres psychiatriques, dans nos centres «Mental», alors que nous avons à notre disposition de plus grands budgets, que nous avons plus de sciences. Nous avons aussi en même temps plus de maladies mentales. Et la maladie mentale, c'est beaucoup plus vaste que la «Aïse» (?), parce que la maladie mentale, elle croît au fur et à mesure où le stress de la civilisation s'accroît. Et il n'y a pas d'Homme sur le plan matériel dans le monde aujourd'hui qui puisse assurer la civilisation, les états, les gouvernements, les peuples, les penseurs, les Hommes, les simples mortels, de la sécurité de l'avenir. Regardez ce que nous avons vécu avec la Russie, regardez ce qui s'est passé à l'ombre de la conscience de l'Humanité entre les Indes et le Pakistan entre 89 et 90 et 91. Nous avons risqué d'avoir une guerre nucléaire entre les hindous et les pakistanais, ceci n'a pas été connu dans le monde, ceci faisait partie des secrets d'état. Donc, qu'est-ce qui va se passer ? Qu'est-ce que le terrorisme va créer ? Qu'est-ce que la dissolution des liens économiques va créer ? Qu'est-ce qui va se faire lorsque la Chine va entrer dans le monde, lorsque Hong Kong va passer à la Chine ? Qu'est-ce qui va se faire dans l'avenir de l'Homme ? Et comment l'Homme, à ce moment-là, en tant qu'individu, va pouvoir réagir sur le plan de l'émotion ? Sur le plan du stress face à ces impondérables ? Et je ne fais pas de prophétie. Je n'ai jamais fait de prophétie, je ne ferai jamais de prophétie. Mais l'avenir de l'Humanité n'est pas à la mesure de ce que l'Homme désire. Et comment fera-t-il, lui, en tant qu'individu, demain, s'il n'a pas de conscience centrique, s'il n'est pas capable de réellement contrôler l'astral dans sa conscience ? L'Homme deviendra très déprimé, l'Homme se promènera de plus en plus dans la rue, fatigué, épuisé dans son esprit, et parlant à qui ? A une entité ? Que la psychologie décrira comme quoi ? Une forme d'hallucination ? Nous sommes des ignorants, nous sommes de grands ignorants, et les plus grands savants aujourd'hui sont des ignorants, que je définis très souvent, comme l'a dit un écrivain anglais : «Great Trotted Color Side», ce qui veut dire en canadien : «Le grand colosse tordu ou déformé» !

DM : Merci Bernard